

L'INADAPTATION SOCIALE DES JEUNES: PRIORITE A L'EDUCATION

Dans son acceptation la plus large, "l'inadaptation sociale des jeunes" constitue une notion relativement générale, et par la même ambiguë. On peut être tenté d'y voir non un concept unique, mais un ensemble de notions qui sont connexes tout en étant fort différentes les unes des autres. L'expression recouvre en effet un grand nombre de formes de comportements, de conditions et de situations plus ou moins liées entre eux.

Mais l'inadaptation sociale n'est pas seulement un comportement, elle se réfère également à une certaine manière de percevoir et de cataloguer un comportement. De plus, ce qui complique encore les choses, les événements et comportements déviants ne sont pas perçus de la même manière par et pour tous les membres de la société.

Aussi peut on affirmer que l'inventaire ou la classification des problèmes que posent les jeunes inadaptés sociaux est une entreprise compliquée, et ce qui plus est, une entreprise lourde de présupposés, d'interprétations et de conséquences.

Dans cet article nous ne pouvons que souligner les difficultés et les dangers d'une classification sans pouvoir entrer dans les détails du problème.

De façon générale nous pouvons dire que les enfants ou les adolescents inadaptés n'arrivent aux services et institutions éducatifs qu'à partir du moment où leur problème fait problème dans leur famille ou leur communauté immédiate ou dans un de leurs milieux particuliers, tels que l'école, le travail, les loisirs...

Ils sont alors acheminés à ces services par des "instances" et selon des procédures qui souvent désengagent le milieu d'origine.

Les pratiques rééducatives ne parviennent que très imparfaitement à atteindre les problèmes là où ils se posent et ne touchent guère les personnes et les groupes qui y sont impliqués.